

ment l'interprétation de l'Écriture-Sainte serait soumise à tous les vents de dispute, à toutes les fantaisies de l'esprit humain.

\* \* \*

Les autres révélations mentionnées dans le *Grand Coup*, celles dont auraient été favorisées plusieurs saints personnages, comment devait-on se conduire à leur égard ?

Toute révélation particulière reconnue comme authentique commande certainement le respect. Mais du moment qu'il s'agit de vérifier l'exactitude de ces révélations et d'en tirer une démonstration en faveur d'une thèse quelconque ou d'une prédiction, il y a des règles à suivre.

Ces règles, le Rév. Père Delau les résume dans la dernière livraison du *Rosaire* de Saint-Hyacinthe ; on jugera si l'auteur du *Grand Coup* en a eu suffisamment cure.

“ ..... les révélations particulières des saints, des vénérables et des pieux inconnus que cite notre auteur, n'ont rien à voir du tout avec ce que l'on appelle proprement la révélation surnaturelle, objet de la foi. Autant il est utile de se servir de ces documents comme matière à édification pour soi ou pour les autres, quand on sait le faire avec prudence et discernement, autant il est téméraire d'invoquer des révélations de ce genre à titre de démonstration.

« Alors, que deviennent ces révélations ?

« Dieu me garde de les mépriser ! Ce sont des grâces de choix, ce sont des lumières spéciales que Dieu se plaît à répandre sur des individus ou sur des nations qu'il aime plus tendrement, pour éclairer leur foi ou ranimer leur générosité. Ces révélations revêtent ainsi forcément des formes diverses en harmonie avec les caractères et les besoins de ceux à qui elles s'adressent. Elles n'ont donc rien d'absolu, ni dans l'expression des vérités qu'elles annoncent, ni dans la réalité même de ces vérités. Elles sont relatives, et dans l'extension des faits qu'elles présagent, et dans l'exécution de ces faits, et, surtout, dans l'interprétation qu'il faut en donner. Mais, relatives à quoi ? Relatives aux effets que Dieu veut leur faire produire dans un individu ou dans une nation, relatives, aussi, aux dispositions dans lesquelles elles sont reçues, car il faut toujours admettre, au moins, que les prophéties de ce genre ne sont point fatales dans leur accomplissement : elles peuvent être conjurées.